

Un festival de cirque pas comme les autres

EN L'AIR, ET SUR ÉCRANS

Christian MERVILLE

Une musique de fanfare attire les spectateurs. Des lumières et des guirlandes lumineuses les guident jusqu'à l'entrée du Parc à Mitrailles. Ce vestige des usines Henricot, à Court-Saint-Étienne, est devenu un espace destiné à l'événementiel géré par le Centre Culturel du Brabant Wallon (CCBW). C'est là que, chaque année, se déroule le festival de cirque *En l'air* réunissant des jongleurs, acrobates, funambules, magiciens et clowns. Les spectateurs, petits et grands, viennent nombreux s'émerveiller face à des spectacles qui sortent de l'ordinaire. Mais ça, c'était avant. Car, crise sanitaire oblige, l'édition 2020, neuvième du nom, ne pourra pas avoir lieu. Normalement, du moins. Car c'était sans compter sur la volonté des organisateurs qui ne pouvaient concevoir que ce millésime passe à la trappe. Si le public ne pouvait être présent, se sont-ils dit, pourquoi ne pas aller à lui, en toute sécurité, via les réseaux sociaux et la télévision ?

RESTER EN CONTACT

« Il y a deux raisons pour lesquelles on tenait à ce que le festival ait lieu, explique Christophe Rolin, son coordinateur. La première, pour soutenir

les artistes. Il est important que la culture puisse exister et que les artistes aient la possibilité de s'exprimer. La seconde répond à la volonté de rester en contact avec un public. Sans cela, le spectacle n'a pas de sens. Cette présence permettra aussi d'aborder le déconfinement et de préparer la suite. D'autant plus qu'on a pu constater que certains artistes n'avaient plus pu travailler depuis un certain temps, avec toutes les conséquences que cela entraîne pour eux. »

À travers l'idée de cette manifestation filmée et diffusée sur les réseaux sociaux et une télévision communautaire, les organisateurs espèrent bien toucher, en plus des habitués, un public plus vaste. Par le biais de ces médias nouveaux ou de proximité, ils espèrent attirer des gens peu habitués aux spectacles de cirque et partager avec eux ce qui se fait de plus actuel dans ce domaine. Leur permettre de découvrir cet art si particulier et si riche, loin des clichés et aprioris liés à cette discipline. Car le cirque d'aujourd'hui n'est plus celui qu'on imagine trop souvent. À partir de la pratique d'un agrès, d'une technique comme le diabololo, le trapèze ou le monocycle, celui proposé par les troupes présentes au festival mêle d'autres disciplines, comme le théâtre, la danse, de la musique vi-

vante. Tout en se souciant de toujours raconter une histoire.

PROCESSUS DE CRÉATION

Par de multiples aspects, le cirque que présente *En l'air* n'a que de lointains rapports avec celui de Bouglione ou Arlette Gruss. « C'est un festival de cirque lié aux espaces de création du CCBW, raconte Christophe Rolin. Il permet de découvrir des compagnies qui ont créé leur spectacle dans nos salles et de présenter au public toutes les étapes d'un processus de création. Tout en offrant un regard sur la naissance de spectacles nouveaux. On invite aussi des mordus des écoles de cirque à présenter leur travail. On propose ainsi des bancs d'essai de spectacles en cours d'élaboration. Cette confrontation avec le public leur permet de constater s'ils sont dans la bonne direction. »

« On montre donc des spectacles rodés venus de multiples horizons. En essayant de rendre cela le plus ludique et le plus participatif possible et de donner la possibilité aux gens de s'essayer à différentes techniques. Très concrètement se pendre à un trapèze, avoir un espace où on peut s'initier à la jonglerie. Et parfois de

Médias
&
Immédi@ts

PÈLERIN CHEZ SOI

Visiter et vivre l'expérience du pèlerin, tel est l'objectif de la série web *Sanctuaire(s)* produite par le Comité français de radio-télévision. Dans toute une série d'endroits, elle propose une déambulation contemplative, portée par la voix d'un pèlerin qui partage avec le spectateur sa lecture architecturale, théologique et spirituelle des lieux du patrimoine religieux français : Vézelay, Montmartre, Lourdes, etc.

vodeus.tv/series/sanctuaires-97

NOËL FRAIS

C'est un peu mélancolique, voire un peu triste, comme peut l'être le son du piano. Mais qu'est-ce que cela peut aussi être reposant, inspirant, rêvant. L'inclassable pianiste canadien Chilly Gonzales sort pour les fêtes un album de Noël peu commun, essentiellement composé d'instrumentaux, où les airs de circonstance, traditionnels ou plus contemporains, sont revus avec finesse, tendresse et légèreté. Et émotion.

Chilly GONZALES, *A very chilly christmas*, chez PIA.



CIRCASSIEN 2020.
Le festival utilise de nouveaux médias pour se réinventer.

manière détournée, à travers des activités numériques, s'essayer à rêver à de nouvelles acrobaties. »

« C'est une discipline de cirque avec une prise de risque, un peu de danger et beaucoup d'habileté au service d'un propos parfois très profond ou parfois très poétique, poursuit l'organisateur. Un temps suspendu où on prend le temps de le prendre ensemble. Une petite bulle d'air pour avoir du recul. Dans les captations qu'on a voulu imaginer, on a essayé de parler de tout cela, du fond et de la forme. La première partie de chaque capsule est un numéro filmé. La deuxième partie se présente sous forme d'interview ou chaque artiste s'exprime sur ce qui le pousse à pratiquer ce métier, comment il voit sa pratique aujourd'hui et dans l'avenir. »

UN ART TRÈS VISUEL

Si le CCBW possède les infrastructures nécessaires pour mener habituellement à bien de tels projets de spectacles, une collaboration avec une

structure de diffusion s'avérait néanmoins indispensable. C'est pourquoi TVCom, la télé régionale du Brabant wallon, s'est jointe au projet. « Pour nous, c'est l'occasion de mettre en avant de jeunes talents qui essaient de se battre dans un milieu particulier qu'est le cirque, argumente son directeur, Max Zimmerman. D'autant plus que cet art est très visuel. On avait déjà fait des captations l'an dernier, et leur diffusion a plu à nos téléspectateurs. Il n'était pourtant pas prévu de le refaire cette année. Mais, vu la situation liée à la crise sanitaire, le CCBW nous a demandé de capter le festival et de le diffuser sur nos antennes ainsi que sur leur page facebook. Nous avons opté pour la réalisation de capsules d'une dizaine de minutes sur chacun des artistes qui auraient dû être présents. Il y en aura une dizaine. De quoi découvrir leur travail né de leur résidence au CCBW. »

TVCom, dont la mission est de rendre compte de l'actualité, met ainsi en avant des artistes privés de scène de-

Rendez-vous incontournable pour tous les fervents du cirque d'aujourd'hui, le festival En l'Air organisé par le Centre culturel du Brabant Wallon devait avoir lieu en novembre. Il sera finalement diffusé sur les réseaux sociaux et sur la télévision locale brabançonne.

puis plusieurs mois, comme elle l'a fait à d'autres reprises avec des musiciens. « Pour eux, récapitule Max Zimmerman, nous avons réalisé des captations dans le cadre de Place aux artistes ou lors du Festival Musiq3 ou de Musica Mundi. Plus que jamais, il nous semblait que nous pouvions jouer un rôle pour venir en aide à la culture qui éprouve bien des difficultés à être visible et accessible. Cela donne l'occasion de découvrir des choses qu'on n'a pas l'habitude de voir sur nos antennes, en faisant d'une pierre deux coups pour les artistes qui sont empêchés de jouer et pour le public qui n'a plus l'occasion d'aller découvrir leur travail. C'est notre manière de jouer, à notre mesure, notre rôle de proximité. » ■

Les capsules sont diffusées le jeudi à 18h30 jusqu'au 14 janvier sur le site du CCBW et sur les antennes de TVCom. : www.ccbw.be/evnement/en-lair-festival-cirque/

www.tvcom.be/l_agenda_festival_de_cirque_en_l_air_-25106-999-315.html



L'USINE DE NOËL

Plus de 70% de la production mondiale des décorations de Noël qui se vendent pour presque rien provient d'une ville de Chine : Yiwu, à 300 km de Shanghai. Dénommée "le marché au gros du monde entier", on y produit tout le *made in China*. Et, notamment, le caravansérail d'objets, boules, guirlandes, sans lesquels Noël ne serait pas Noël. Six cents

usines s'attèlent à produire ces petits bouts de rêve... d'une fête quasiment inconnue en Chine. Ce documentaire plonge dans la vie quotidienne et les conditions de travail de ces petites mains de l'émerveillement planétaire, venues de lointaines campagnes mais plutôt bien payées, et montre leurs joies, peines et aspirations.

Noël made in China, www.arte.tv/fr/ → 13/01. Diffusé sur la RTBF le 19/12.

CAPSULES SPI

Cette série de vidéocapsules hebdomadaires d'un quart d'heure invite à méditer la venue de Jésus en lien avec d'autres voies spirituelles. Sur base de l'exposition *Graines d'espoir* qui relie par des textes les traditions religieuses bouddhiste, chrétienne, juive et musulmane.

Sur www.kerkebeek.be, www.intouchbrussels.com et www.chapelforeurope.eu